

1. *Avril 1786.*

529

les étoient en possession depuis l'extinction de la langue angloise. On prétend aujourd'hui, que plusieurs bâtimens ont trouvé le port de Malte fermé; ce qui sembleroit annoncer, que la discussion est à son comble: mais on peut douter de cette nouvelle, qui est fort hasardée.

A N G L E T E R R E.

LONDRES (le 12 Mars). M^r. le comte d'Adhémar est de retour en cette capitale, pour y reprendre les fonctions d'ambassadeur de France auprès de la cour britannique. Le 16 du mois dernier, ce ministre a eu une audience du Roi, qui l'a reçu avec des marques particulières de distinction. Cet accueil est analogue à l'harmonie, qui regne entre les deux cours pour la conclusion du traité de commerce réciproque, qui se négocie actuellement. M^r. le comte d'Adhémar eut le même jour une longue conférence avec M^r. le marquis de Carmarthen, où l'on croit qu'il aura été question de cette importante négociation. M^r. Eden, nommé ministre plénipotentiaire pour cet objet auprès de la cour de France, se dispose aussi à se rendre à Paris; & il a déjà pris tous les renseignemens nécessaires, pour travailler à remplir sa mission. Ce qui augmente l'espoir de ceux qui s'intéressent à cet arrangement, c'est qu'en France on n'en desire pas moins le succès qu'en Angleterre. Les deux nations sont également persuadées, combien un traité réci-

M m 3 proque